

## [Text]

On page 13, honourable senators will see a part sidelined, and the words:

the designated officer may

(c) give the company written notice of such failure . . .

(d) cause the notice to be served—

and so on; and then the trigger, in (1.1), that where the notice is given and the company does not comply, the minister is empowered to issue an assessment imposing a penalty not to exceed \$10,000 per day.

Those words were added partly in response to the companies' representations that because the nature of these terms and conditions can often be highly complex, and because of changing conditions that can take place on the line, the company may at certain times be in default without knowing it. This provides the company with an opportunity, upon written notice, to remedy its default. It is only where the company has not complied with the direction it receives to remedy the default that the penalty is imposed.

The procedure continues: the minister issues the assessment; it is served on the company, and it is also published in the *Canada Gazette*. So there would be public notice of this.

Under subclause (3) a thirty day delay is allowed to the company to file notice of objection on the assessment. It will be noted that the word "thirty" is underlined. It was originally sixty. It was felt that thirty, with the addition of the notice requirement above thirty days was a sufficient delay for the assessment. That is the scheme of clause 26. You will note that the penalty is up to \$10,000 per day.

**Senator Flynn:** That is what you call the civil penalty?

**Mr. Mabbutt:** That is right. It is assessed by the minister; it is not assessed by a court. It is not a penal infraction.

**Senator Flynn:** It is penal, but the only difference is that it is assessed by the minister rather than by a court. However, it is subject to review by a court in the event. The difference is rather subtle.

**Mr. Mabbutt:** That is correct. If we go on to clause 27, an appeal is provided to the Federal Court—Trial Division, and the burden is that appeal, I might add, is on the minister.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, clause 26, which Mr. Mabbutt has just discussed, clause 30, on page 15, and clause 43 on page 25 are, in fact, related, because they provide for possible sanctions on the company. I wonder if it would be logical and acceptable if Mr. Mabbutt were to discuss clauses 30 and 43 while we are dealing with this aspect of the bill?

**The Chairman:** I think they are all interrelated, so if the committee is agreeable, that would be fine.

**Senator Lang:** Is there any provision in the bill for revoking the certificate of public convenience and necessity which is granted under clause 20?

**Mr. Robinson:** There is no provision in this bill for doing so. That provision exists in the National Energy Board Act, and

## [Traduction]

A la page 13, les honorables sénateurs verront une partie inscrite dans la marge et les mots suivants:

Le fonctionnaire désigné peut:

c) donner à la société en question un avis écrit au sujet de l'omission . . .

d) faire respecter l'avis.

Il y a également le stimulant dans le paragraphe (1.1) voulant que lorsque l'avis a été donné et que la société ne s'y conforme pas, le ministre peut établir une cotisation imposant une peine maximale de \$10,000 par jour.

Ces mots ont été ajoutés en partie pour répondre aux sociétés qui déclarent qu'en raison de la nature des modalités qui peuvent souvent être extrêmement complexes, et en raison des changements de conditions qui peuvent se produire, la société peut parfois se trouver en défaut, sans le savoir. Cet avis écrit donne l'occasion à la société de remédier à la situation. Au cas où cette dernière ne se conforme pas à la direction reçue, la peine sera imposée.

La procédure continue comme suit: le ministre établit la cotisation; elle est signifiée à la société et également publiée dans la *Gazette* du Canada. Donc, il y aura un avis public à ce sujet.

Conformément au paragraphe 3, un délai de 30 jours est accordé à la société pour déposer un avis d'opposition à la cotisation. A remarquer que le mot «trente» est souligné. Avant, il s'agissait de 60 jours. Puis, on a estimé que 30 jours, en plus de la nécessité d'avis supérieure à 30 jours, constituait un délai suffisant. C'est l'objet de l'article 26. Vous remarquerez que la peine va jusqu'à \$10,000 par jour.

**Le sénateur Flynn:** C'est ce que vous appelez la peine civile?

**M. Mabbutt:** C'est ça. Elle est évaluée par le ministre et non pas par un tribunal. Ce n'est pas une infraction pénale.

**Le sénateur Flynn:** C'est une question d'ordre pénal, mais la seule différence, c'est qu'elle est évaluée par le ministre plutôt que par la justice. Mais elle peut faire l'objet d'un examen par un tribunal, au besoin. La différence est plutôt subtile.

**M. Mabbutt:** C'est ça. Si nous passons à l'article 27, il est possible d'interjeter appel devant la Division de première instance de la Cour fédérale et le fardeau de la preuve incombe au ministre.

**M. Robinson:** Monsieur le président, l'article 26, dont M. Mabbutt vient de discuter, l'article 30 à la page 15 et l'article 43 à la page 25, sont en fait reliés, parce qu'ils prévoient des sanctions possibles pour la société. Serait-il logique et acceptable que M. Mabbutt discute des articles 30 et 43 pendant que nous traitons de cet aspect-là de la loi?

**Le président:** Je pense qu'en effet ils sont tous interreliés, donc si le Comité n'y voit pas d'inconvénient, j'accepte.

**Le sénateur Lang:** Le projet de loi comprend-il une disposition pour révoquer le certificat de commodité et nécessité publiques accordé aux termes de l'article 20?

**M. Robinson:** Non. Cette disposition existe dans la Loi sur l'Office national de l'énergie; elle restera dans la loi et on